

# Auflösung umstritten

**Der Vorstand der Bürgerbewegung beantragt den Mitgliedern die Vereinsauflösung, von der Basis kommt Widerstand.**

VON  
HANS-UELI  
AEBI

«Bürgerbewegung bodigt Betonmonster»: Der Verein «Westast – so nicht!» und viele Mitstreiter schrieben Geschichte. Die Bewegung mit Tausenden Menschen setzte sich gegen Bund, Kanton, weite Teile der Wirtschaft und Autolobby durch.

**Scherben.** Im Januar 2021 beerdigte Verkehrsministerin Simonetta Sommaruga das Jahrhundertprojekt. Dass nicht nur Scherben, zurückblieben, ist dem Dialogprozess zu verdanken, an dem sämtliche Interessengruppen teilnahmen. Ende 2020 präsentierte die Gruppe einen Schlussbericht mit Dutzenden lang-, mittel- und kurzfristigen Empfehlungen.

Eine neue Projektorganisation «Espace Biel/Bienne. Nidau» unter Führung der Stadt Biel wurde eingesetzt. Diese soll die städtebauliche und verkehrliche Entwicklung im Raum Biel West abstimmen, die Umsetzung der Massnahmen fristgerecht bei den Finanzierungssträgern anmelden und koordinieren sowie die Weiterbearbeitung der konzeptionellen Arbeiten für die langfristigen Massnahmen prüfen. Die Leitung hat Stadtpräsident Erich Fehr, neben «allen relevanten Akteuren» mit an Bord ist auch «Westast – so nicht!»

**Stillstand.** Doch ausgerechnet jetzt soll Schluss

sein. Der Vorstand beantragt den Mitgliedern die Auflösung des Vereins, «da dessen Hauptzweck gemäss Statuten erreicht sei». Die ausserordentliche Mitgliederversammlung findet am 10. August im Anschluss an die ordentliche im Farelhaus in Biel statt. Der Vorstand entschied offenbar nicht einstimmig. Sprecherin Catherine Duttweiler bestätigt dies, will sich aber «inhaltlich nicht äussern».

**Statuten ändern.** Die geplante Auflösung stösst an der Basis auf Unverständnis. Der Westast sei zwar gebodigt, seither herrsche weitgehend Stillstand. «Espace Biel/Bienne.Nidau» habe in den letzten neun Monaten kaum über den Projektstand informiert, kritisiert Ruedi Bürgi, ehemaliger Biella-CEO und Westast-Gegner. «Die Umsetzung der Dutzenden Empfehlungen für den motorisierten und öffentlichen Verkehr sowie für den Velo- und Fussverkehr wurde noch kaum angepackt. Und ausgerechnet jetzt soll über die Auflösung des Vereins entschieden werden.» Ins gleiche Horn stösst der ehemalige Raumplaner Kurt Rohner: «Da haben wir es fertiggebracht, innerhalb weniger Jahre einen Verein mit über 2000 Mitgliedern und Sympathisanten aufzubauen ... und nun will man dieses Potenzial fallen lassen», schrieb er in einem Leserbrief.

«Man kann einem Verein neue Aufgaben und Statuten geben.» Bürgi: Um der Verbindlichkeit des Dialogprozesses Nachdruck zu verleihen, müsse «Westast – so nicht!» in irgendeiner Form weiterbestehen. Der Nachfolger solle als «Sperber beobachten» und «zeitgerecht informieren».

**Showdown.** Der Vereinsvorstand schreibt: «Der Westast ist Vergangenheit und mit den Empfehlungen des Dialogs sind die Grundlagen für eine zukunftsgerichtete Stadtentwicklung geschaffen.» Name und Zweck eines Vereins zu ändern sei faktisch das gleiche, wie einen Verein gründen. «Der Vorstand wird gerne allen Komitee-Mitgliedern die Kontaktangaben jener Personen weiterleiten, die ein Folgekomitee gründen wollen.» Der Vorstand bestätigt, dass «eine Minderheit» den Verein erhalten will, weil eine von zwei Hauptforderungen, «die Grundlage für eine zukunftsgerichtete Stadtentwicklung in Biel zu schaffen», nicht erreicht sei. Eine geringfügige Anpassung der Statuten sei ausreichend. Die Minderheit betont, «dass die Umsetzung der Empfehlungen noch nicht angepackt wurde, etwa das Transitverbot für den Schwerverkehr». Am 10. August kommt es zum Showdown, für eine Auflösung ist eine Zweidrittelmehrheit nötig. ■

PAR  
HANS-UELI  
AEBI

L'association «Axe ouest – pas comme ça!» est entrée dans l'histoire. Plus de 2 000 personnes, jeunes et moins jeunes, directement touchées défendant la nature et le patrimoine, l'a emporté sur le Conseil fédéral, le Canton, une grande partie des milieux économiques et le lobby automobile.

**Enterré.** En janvier 2021, la ministre des Transports Simonetta Sommaruga enterre officiellement le projet du siècle. Par la suite, une nouvelle organisation de projet «Espace Biel/Bienne.Nidau» est créée sous la direction de la Ville de Bienne. Elle a pour mission de coordonner le développement de l'urbanisation et des transports dans la zone de Bienne Ouest, d'enregistrer et de coordonner en temps utile la mise en œuvre des mesures auprès des organismes de financement concernés et d'examiner la poursuite du traitement des travaux conceptuels pour les mesures à long terme. Il est dirigé par le maire de la Ville Erich Fehr, et «Axe ouest – pas comme ça!» est également à bord, ainsi que «tous les acteurs concernés».

**Dissolution.** En temps normal, tout ceci devrait prendre fin. Le conseil d'administration propose donc aux membres de dissoudre l'association «puisque son but principal a été atteint,

conformément aux statuts». L'assemblée générale extraordinaire aura lieu le 10 août, après l'assemblée ordinaire, à la Maison Farel de Bienne. La décision du conseil n'a pas été unanime. Catherine Duttweiler, une porte-parole habituellement disposée à fournir des informations, «ne souhaite pas commenter le contenu».

La dissolution prévue se heurte à l'incompréhension de la base. «Espace Biel/Bienne.Nidau» n'a pratiquement fourni aucune information sur l'état d'avancement du projet au cours des neuf derniers mois», critique Ruedi Bürgi, ancien directeur de Biella et opposant à l'axe ouest. «La mise en œuvre de plusieurs dizaines de recommandations pour les transports motorisés et publics ainsi que pour le trafic cycliste et piétonnier n'a pas encore été abordée.»

**Statuts.** L'ancien urbaniste Kurt Rohner est du même avis: «Dans notre région, nous avons réussi à créer en quelques années une association comptant plus de 2000 membres et sympathisants ... et maintenant ils veulent tout simplement laisser tomber ce potentiel», a-t-il écrit dans une lettre à la rédaction. «On peut donner à une association de nouvelles tâches et de nouveaux statuts». Ruedi Bürgi: «Afin de souligner le caractère

contraignant du processus de dialogue, «Axe ouest – pas comme ça» doit continuer à exister sous une forme ou une autre. Le successeur doit agir comme un «épervier qui surveille» et informer en temps utile.»

**Bras de fer.** Le conseil d'administration d'«Axe ouest – pas comme ça!» écrit: «L'axe ouest appartient au passé, et les recommandations du dialogue ont permis de jeter les bases d'un développement urbain tourné vers l'avenir.» Changer le nom et l'objet d'une association revient à fonder une nouvelle association, disent-ils. «Le conseil d'administration se fera un plaisir de transmettre à tous les membres du comité les coordonnées de ceux qui souhaitent former un comité de suivi.»

Le conseil d'administration confirme qu'une «minorité» souhaite maintenir l'association, car l'une des deux principales demandes, à savoir «créer les bases d'un développement urbain tourné vers l'avenir à Bienne», n'a pas été réalisée. Un ajustement mineur des statuts serait suffisant. La minorité souligne «que la mise en œuvre des recommandations n'a pas encore été abordée, comme l'interdiction de transit pour le trafic lourd». Le bras de fer aura lieu le 10 août. Une majorité des deux tiers est nécessaire pour la dissolution. ■